herpy

TORTUES TERRESTRES ET AQUATIQUES

Red-bellied Short-necked Turtle

Emydura subglobosa

Emydura subglobosa est une tortue à cou latéral colorée et diurne, qui vit dans les rivières, les lagunes et les marais du sud de la Nouvelle-Guinée et du nord de l'Australie. Son plastron est rose à rouge, et chaque côté de la tête porte deux rayures jaunes. Les femelles atteignent 26 cm et l'espèce vit au moins 20 à 30 ans : elle exige donc un grand aquarium filtré, avec zone d'insolation, chaleur et UVB.

Famille: Chelidae Ancien nom: *Emydura albertisii*

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**13-26 cm** longueur totale queue comprise
Espérance de vie	**20-30 ans**
Activité	**Le jour**
Mode de vie	**Semi-aquatique**
Habitat	**Zone humide**
Difficulté	**Intermédiaire**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**130 × 65 × 60 cm** L × l × H pour 1 adulte
Température, jour	**26-29 °C**
Zone de bain de soleil	**32-35 °C**
Température, nuit	**22-24 °C**
Hygrométrie	**50-80 %**
Eau	**Aquaterrarium** profondeur 30-40 cm
Température de l'eau	**24-28 °C**
UVB	**Recommandés** Zone de Ferguson 2
Alimentation	**Insectes, aliment complet, plantes, vertébrés et vers/escargots**
Détention	**Seul**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Maturité sexuelle	**84-144 mois**
Taille de la ponte	**4-11 œufs**
Pontes par an	**2-4**
Incubation	**60-120 jours** à 26-30 °C

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Non inscrite**
Annexe UE	**Non inscrite**
UICN	**Non évaluée (NE)**

À propos de l'espèce

Emydura subglobosa est une tortue aquatique de taille moyenne, à la carapace lisse et peu bombée, beige, brun châtaigne ou gris ardoise. La tête est grise à vert olive, avec une forte rayure jaune allant du bout du museau à l'œil en passant par celui-ci, et deux barbillons jaunes sous le menton. Le plastron est blanc, rose ou orange à rouge, et les pattes, la queue et le dessous du cou présentent des marques rouges. Les jeunes ont des couleurs vives et un liseré clair autour de la carapace ; avec l'âge, le rouge pâlit et tire sur le rose.

La longueur de la carapace est de 13 à 17 cm chez les mâles et de 15 à 26 cm chez les femelles. Les femelles deviennent plus grandes et ont la queue plus courte, tandis que les mâles ont une queue plus longue et plus épaisse. Comme toutes les tortues à cou latéral (famille des Chelidae), l'espèce ne rentre pas le cou en ligne droite, mais le replie sur le côté sous le bord de la carapace. Le cou peut donc se coincer contre des objets fixes ; l'aménagement doit par conséquent comporter de larges passages dégagés entre les pierres et les racines.

L'espèce a été décrite en 1876, et *Emydura albertisii* en est un synonyme. On distingue deux sous-espèces, *E. s. subglobosa* et *E. s. worrelli*, qui ne sont que faiblement différenciées sur le plan génétique. Le nom *subglobosa* signifie « presque sphérique » et fait allusion à la forme de la carapace. Les animaux proposés dans le commerce sont aujourd'hui le plus souvent nés en élevage. L'espèce est rarement agressive envers les autres tortues, mais mord fort lorsqu'elle se sent menacée. C'est une nageuse puissante, qui devient vite trop grande pour un petit aquarium décoratif.

Répartition et habitat

Emydura subglobosa vit dans le sud de la Nouvelle-Guinée, à la fois en Papouasie-Nouvelle-Guinée et dans la partie indonésienne de l'île, ainsi que dans le nord de l'Australie. La forme nominale ne se trouve en Australie que tout au bout de la péninsule du cap York, dans le Queensland, près de la Jardine River. La sous-espèce *E. s. worrelli* vit dans les rivières du Territoire du Nord, près du golfe de Carpentarie, notamment à Batten Creek et sur la MacArthur River ; l'endroit exact où passe la limite entre les deux sous-espèces n'est pas établi. La localité type est Naiabui, sur l'Amama River, dans le sud-est de la Papouasie-Nouvelle-Guinée.

L'espèce n'a pas été évaluée par l'UICN et la taille des populations n'est pas documentée. La carte ne montre que l'aire de répartition d'origine.

> **Aire d'origine:** Papouasie-Nouvelle-Guinée, Indonésie et Australie.

HABITAT

L'espèce vit en eau douce : rivières à courant lent, lagunes, lacs, marais et zones humides saisonnières des plaines tropicales. Les animaux sont diurnes, passent la plus grande partie du temps dans l'eau, où ils cherchent leur nourriture, et alternent entre nage et bain de soleil pour maintenir leur température corporelle. Le climat est tropical, avec une saison humide et une saison sèche. La température moyenne se situe autour de 23 à 30 °C la plus grande partie de l'année, et en pleine saison sèche, au milieu de l'année, les nuits peuvent descendre à 10-15 °C. Lorsque le niveau de l'eau baisse pendant la saison chaude et sèche, les animaux gagnent les zones inondées.

Dans la nature, l'espèce se nourrit surtout de mollusques, de crustacés et d'insectes aquatiques. Les femelles ne quittent l'eau que pour pondre dans le sable ou la terre, sur la berge ou au pied des arbres.

En savoir plus: Repos hivernal et saisons

Entretien

LE TERRARIUM

Maintenez l'espèce dans un grand aquarium ou un bac, non dans un terrarium ordinaire. Un adulte a besoin d'au moins 130 × 65 × 60 cm, soit cinq fois la longueur de la carapace en longueur et la moitié en largeur, partie émergée comprise, et plus grand est toujours mieux. Les jeunes peuvent être maintenus dans des bacs plus petits, mais doivent être transférés au fur et à mesure de leur croissance ; prévoyez donc dès le départ la taille adulte.

La partie terrestre doit être assez grande pour que l'animal entier puisse sortir de l'eau et sécher complètement, et elle doit comporter une rampe offrant une bonne adhérence. Une île flottante qui bascule sous l'animal offre rarement une zone d'insolation vraiment sèche. Aménagez avec des pierres lisses, du bois flotté, du liège et des plantes aquatiques robustes. Évitez les pierres tranchantes, le gravier fin que l'animal pourrait avaler, et les décors où il risque de rester coincé sous l'eau. Le fond peut être nu ou garni de gros galets de rivière ou de sable. L'espèce nage beaucoup : prévoyez donc un espace de nage dégagé et des cachettes, dans l'eau comme sur la terre.

L'aquarium doit être parfaitement à l'épreuve des évasions, avec un couvercle ou des parois hautes. Il est préférable de ne maintenir qu'un animal par aquarium : les mâles peuvent harceler les femelles, et des animaux paisibles peuvent malgré tout se mordre et se stresser mutuellement. Si plusieurs animaux doivent cohabiter, il faut un bac au moins 50 % plus grand et une

zone d'insolation supplémentaire par animal. Placez les nouveaux animaux en quarantaine à part, avec leur propre épuisette et leur propre matériel, et ne partagez pas le filtre avec des animaux inconnus. Les femelles adultes doivent avoir accès à un bac de ponte profond, légèrement humide, rempli de sable, même sans mâle.

En savoir plus: Quarantaine et hygiène

TEMPÉRATURE

L'eau doit être maintenue à 24-28 °C toute l'année, grâce à un thermostat et à un chauffage protégé contre les chocs. La zone d'insolation doit avoir une température de surface de 32-35 °C, mesurée avec une sonde numérique, et l'air au-dessus de l'eau 26-29 °C. La nuit, la température de l'air peut descendre à 22-24 °C. La zone d'insolation doit réchauffer l'animal localement sans surchauffer tout l'aquarium. Les jeunes et les animaux fraîchement acquis ont particulièrement besoin d'une chaleur stable.

L'espèce est tropicale et ne doit pas hiverner. Si l'activité ou l'appétit chutent soudainement, vérifiez la température de l'eau, la zone d'insolation, la qualité de l'eau et l'état général de l'animal, plutôt que de supposer qu'il s'agit d'une période de repos naturelle.

En savoir plus: Chaleur et température

HYGROMÉTRIE ET EAU

L'humidité est déterminée par l'eau et ne demande aucune régulation particulière ; la valeur indiquée dans l'encadré concerne l'air d'un aquarium fermé. L'essentiel est que la zone d'insolation soit chaude et sèche, afin que la carapace et la peau puissent sécher complètement. Une zone d'insolation trop humide provoque la pourriture de la carapace.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation

EAU ET QUALITÉ DE L'EAU

Les tortues polluent rapidement l'eau. Utilisez un puissant filtre externe, prévu pour plus que le volume de l'aquarium, car la capacité des filtres est indiquée pour des poissons et se révèle trop optimiste pour des tortues. L'ammoniac et les nitrites doivent être à zéro dans un système mature, et la qualité de l'eau s'évalue par des tests, non en regardant si l'eau est claire. Une eau trouble, une odeur, des irritations de la peau et des problèmes oculaires récurrents sont le plus souvent dus à une mauvaise qualité de l'eau. Faites mûrir le filtre biologique avant l'arrivée de l'animal. Un courant modéré convient, mais l'animal doit pouvoir se reposer sans lutter contre un jet puissant. Retirez rapidement la nourriture non consommée, car l'eau chaude favorise la prolifération bactérienne. Renouvelez régulièrement une partie de l'eau.

L'eau peut être aussi profonde que possible ; 30-40 cm constituent un minimum pratique pour un adulte. Les jeunes et les animaux fraîchement acquis doivent disposer de plusieurs aires de repos stables juste sous la surface. L'espèce tolère une eau faiblement acide à légèrement basique (pH d'environ 6-8), et un peu de chlore ne lui fait rien ; utilisez un conditionneur d'eau en cas de doute sur l'eau.

ÉCLAIRAGE ET UVB

La zone d'insolation doit recevoir un éclairage puissant, et les UVB sont recommandés. Utilisez un tube UVB T5 HO de 5-7 % couvrant la zone d'insolation, et mesurez avec un UV-mètre : visez un indice UV de 1-2 à hauteur de carapace sur la zone d'insolation, descendant presque à zéro à l'ombre. L'espèce appartient à la zone 2 de Ferguson. Remplacez le tube selon les indications du fabricant, car son efficacité diminue bien avant que la lumière ne s'éteigne. Le verre arrête les UVB : le soleil derrière une vitre ne suffit donc pas. Réglez l'éclairage avec une minuterie, de façon à suivre la durée du jour. Un éclairage nocturne n'est pas nécessaire.

L'espèce se prélasse moins que beaucoup d'autres tortues aquatiques ; les UVB ne sont donc pas strictement indispensables, mais ils favorisent une carapace plus saine et un meilleur métabolisme du calcium.

En savoir plus: Lumière et UVB En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

ALIMENTATION

L'espèce est omnivore. L'alimentation de base est un aliment complet en granulés pour tortues aquatiques, complété par des insectes, des vers, des crustacés, des escargots nettoyés, un peu de poisson entier et des plantes aquatiques ou des légumes feuilles. Les jeunes reçoivent davantage de nourriture animale et des repas plus petits et plus fréquents. Les adultes reçoivent des repas moins nombreux et moins riches, afin de ne pas devenir gras ni polluer l'eau, tout en ayant en permanence des végétaux à disposition. Les invertébrés entiers et le poisson entier valent mieux que le filet de poisson, car la chair musculaire seule présente un mauvais équilibre minéral. Évitez les poissons fourrage gras ainsi que ceux porteurs de parasites ou riches

en thiaminase. Le calcium est apporté par des proies entières, de l'os de seiche ou un complément. Ne donnez ni viande de mammifère, ni aliments pour chiens ou chats, ni pain, produits laitiers ou plats gras et transformés. Les crevettes séchées ne conviennent pas comme aliment de base.

L'espèce s'habitue facilement à un rythme d'alimentation régulier ; un adulte est nourri trois fois par semaine. Nourrissez de préférence dans un bac séparé, afin de garder propre l'eau de l'aquarium.

En savoir plus: Proies : élevage et reproduction

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

Emydura subglobosa est une nageuse active, qui se sent plus en sécurité dans l'eau. C'est un animal à observer, non à tenir dans la main, même si beaucoup d'individus apprennent à prendre la nourriture dans la main. Les manipulations doivent rester rares, car elles stressent l'animal et comportent un risque de morsure et de chute. S'il faut déplacer l'animal, soutenez tout le corps à deux mains et tenez-le bas au-dessus d'une surface sûre. L'espèce mord fort et peut aussi griffer.

Elle ne défend pas de territoire, mais n'est pas non plus sociable. Une routine hebdomadaire fixe prévient la plupart des problèmes : contrôler la qualité de l'eau, la température, l'accès à la zone d'insolation, l'appétit et la carapace, rincer le matériau filtrant avant que le débit ne baisse, et renouveler une partie de l'eau avant qu'elle ne sente ou ne se trouble. Ne relâchez jamais d'animaux indésirables dans la nature ; trouvez un nouveau propriétaire responsable.

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

Les mâles ont une queue plus longue et plus épaisse que les femelles. La différence est visible à partir d'une carapace d'environ 9 cm et nette vers 14 cm. Les femelles deviennent plus grandes que les mâles. Dans la nature, les animaux atteignent la maturité sexuelle après 7 à 12 ans, avec une carapace de 14-15 cm. La rapidité avec laquelle les animaux en captivité atteignent la maturité sexuelle n'est pas documentée.

ACCOUPLEMENT

Le genre *Emydura* s'accouple toute l'année, avec des pics au printemps et à l'automne. Le mâle fait sa cour par une série de signaux : il caresse, cligne des yeux et hoche la tête devant la femelle, se place museau contre museau et projette de l'eau par les narines. Le couple hoche ensuite la tête à tour de rôle en s'alignant. Les animaux restent ensemble de nombreuses heures, et l'accouplement peut se répéter pendant plusieurs jours. Le mâle peut être insistant ; surveillez donc les morsures et séparez les animaux si la femelle est stressée ou blessée.

PONTE ET COUVÉES

La femelle quitte l'eau la nuit ou tôt le matin et pond ses œufs dans un trou creusé dans le sable ou la terre. Dans la nature, cela a lieu à la fin de la saison sèche, d'août à octobre. Elle pond 4 à 11 œufs blancs de forme elliptique, 7 en moyenne, et peut faire 2 à 4 pontes par an. Les œufs mesurent environ 35 × 19 mm et pèsent environ 8 g. La femelle ne recouvre pas le nid, mais retourne aussitôt à l'eau. Offrez à la femelle un bac profond rempli de sable ou de terre humide. Les femelles peuvent former des œufs sans mâle, et une femelle qui tourne sans cesse, tente de s'échapper ou pousse peut avoir des œufs qui ne sortent pas et doit être conduite sans délai chez le vétérinaire.

INCUBATION

La température d'incubation n'est pas documentée pour l'espèce ; l'intervalle indiqué dans l'encadré est une estimation fondée sur les tortues aquatiques tropicales. Les œufs éclosent après 2 à 4 mois, plus tôt à température élevée. Chez les tortues à cou latéral australiennes étudiées, le sexe ne dépend pas de la température. Les œufs ne doivent être ni retournés ni secoués.

En savoir plus: Incubation des œufs

ÉLEVAGE DES JEUNES

À l'éclosion, les jeunes mesurent environ 3 cm. Ils restent dans l'œuf un jour ou deux et vivent du reste du vitellus, et ils sont autonomes dès le premier jour. Gardez-les dans un aquarium plus petit, avec une eau peu profonde, plusieurs aires de repos stables juste sous la surface et une zone d'insolation facilement accessible, et changez souvent l'eau. Les jeunes ont besoin de davantage de nourriture animale que les adultes, en repas plus petits et plus fréquents. Leurs couleurs sont les plus intenses au début et pâlissent avec l'âge. Transférez-les dans des bacs plus grands au fur et à mesure de leur croissance, et gardez-les séparés des adultes.

Santé et erreurs courantes

Chez *Emydura subglobosa*, la plupart des problèmes tiennent à la qualité de l'eau, à la chaleur et à l'alimentation. Les erreurs typiques sont :

- Pourriture de la carapace due à une zone d'insolation qui ne sèche pas complètement, et irritation de la peau et des yeux due à une eau sale.
- Obésité due à un excès d'alimentation.
- Carapace molle et mauvaise croissance dues à un manque d'UVB et de calcium.
- Brûlures dues à des lampes mal installées.
- Blessures dues à la cohabitation avec d'autres animaux, surtout des morsures.
- Œufs bloqués chez des femelles sans bac de ponte adapté.

Consultez un vétérinaire expérimenté en reptiles si l'animal présente des gonflements persistants, flotte de travers, refuse de manger, siffle ou respire la bouche ouverte, saigne ou présente des lésions de la carapace.

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.